

COMPÉTITIONS

Texte & photos de Denis Mourizard



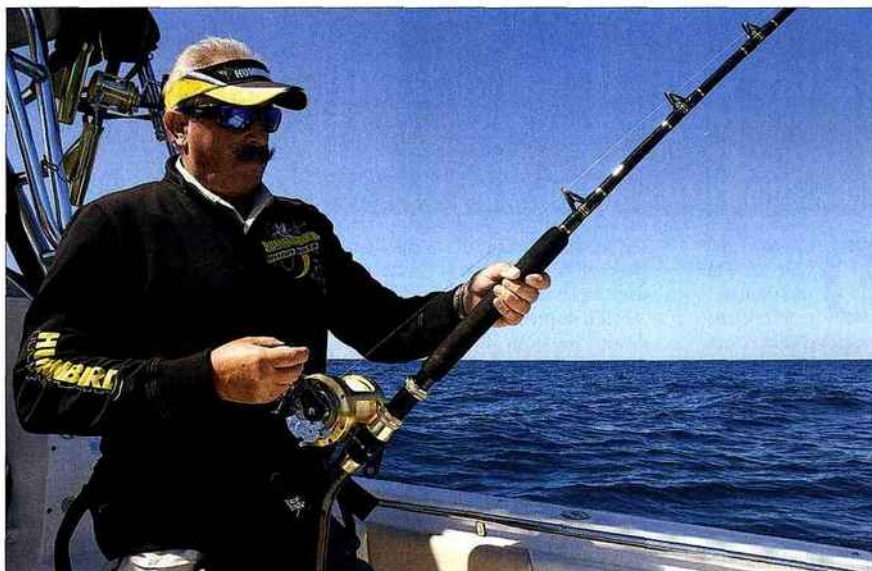
Thon rouge et Carnon Fishing Club

No kill, catch & release, pêche durable et pêche sportive sont des notions parfaitement ancrées dans les mouvances actuelles. La protection des stocks de poissons n'est pas seulement l'apanage des gouvernements, car les amateurs aussi savent aller très loin...

Auriez-vous pu imaginer réunir une flottille de bateaux hauturiers en vue d'organiser un concours de pêche au thon rouge, avec pour ultime objectif leur relâche ? C'est pourtant le programme du master méditerranéen de pêche au gros organisé par les clubs de la FNPPSF. Le Carnon Fishing Club a déroulé la quatrième édition, les 26, 27 et 28 août, avec un succès qui se porte à la hauteur de l'esprit remarquable qu'affiche le club.

Tout faire pour que la pêche soit durable

Le Carnon Fishing Club, par l'intermédiaire de ses animateurs, tente d'élargir l'esprit de ses adhérents en portant les valeurs du *no kill* à la grande pêche sportive. Michel Lepers se confie. « *Je me suis installé dans le sud de la France pour ce poisson mythique qu'est le thon rouge. Rien ne peut égaler la puissance et l'intensité du combat que procure ce poisson.* » Nous sommes actuellement dans une période



Bernard Dorso est venu se frotter à la puissance inégalable des thons rouges de Méditerranée.

fort difficile pour les amateurs, car les règles du jeu ont changé. Le temps des poissons fièrement pendus par la queue au retour de la pêche est révolu et, compte tenu de l'état des stocks halieutiques pour cette espèce, on ne peut que s'en réjouir. Les choix qu'il nous reste aujourd'hui sont simples: veut-on continuer à pêcher ce poisson des années encore ? Car le problème se pose vrai-

ment en ces termes. Si on ne sait pas préserver cette population de thons rouges déjà fortement fragilisée, viendra un jour où l'on n'en prendra plus un. Nous serons alors privés de ces combats uniques qu'aucune autre espèce française n'est en mesure de nous offrir.

Il faut libérer les belles valeurs

Le Carnon Fishing Club s'est très clairement porté du côté de l'avenir. Un avenir qui tend à prendre exemple sur le modèle américain et qui consiste à pêcher plus par passion en assumant totalement la relâche du poisson. Ce sont de belles valeurs qui prennent d'autant plus de poids lorsque le poisson pèse plusieurs dizaines de kilos. Cette approche de la pêche sportive qui

colle aussi parfaitement aux nouvelles contraintes des quotas est acceptée par les membres du club, mais aussi promue. Il ne s'agirait pas d'utiliser une contrainte et de la transformer en faire-valoir en s'autogratifiant de ne pas tuer les poissons... Le club veut pousser l'idée de respect et de responsabilité jusqu'au bout et s'octroie ainsi l'assistance de scientifiques et de volontaires dont les desseins habituels sont déjà clairement installés dans la protection de la nature. Le Carnon Fishing Club a donc réalisé un partenariat avec l'association Ailerons, dont le but est de marquer les requins et les raies de Méditerranée. Le master du mois d'août était donc l'occasion pour les membres d'Ailerons de monter à bord des bateaux afin d'effectuer

L'amorçage est la clé du succès, granulométrie, quantité et régularité en sont les fondements.





La fierté qu'engendre une telle prise est décuplée par le fait de ne pas lui ôter la vie, un bonheur qu'il faut avoir vécu pour le comprendre !

les relevés dont ils ont besoin pour leurs études. Il faut aussi préciser que tous les thons rouges pris durant la compétition (plusieurs dizaines) ont tous été mesurés, marqués et relâchés. L'Ifremer a assuré la formation des observateurs pour le marquage et fourni les marques. Ces différentes collaborations montrent clairement que le rôle des pêcheurs amateurs est important dans la gestion présente et future des stocks halieutiques.

De vrais pêcheurs au service d'une passion

À l'occasion de cette compétition, nous avons eu la joie de passer une journée à bord d'*Endorphine*, le bateau de Michel Lepers, responsable de la communication du club. Cette journée avait une petite touche symbolique puisqu'à son bord était présent Bernard Dorso, réputé pêcheur de bars bretons. La Bretagne et la Méditerranée réunies pour une journée de pêche dont on ne peut que se rappeler. Ces quelques heures auront été l'occasion de faire vivre quelques moments essentiels à la vision des clubs de la FNPPSF. Le mois d'août 2011 a été marqué par la présence massive de très nombreux «rouges» au large de Carnon. Les prises ont été nombreuses, comme le montrent les résultats du master. Nous avons donc

embarqué à 9 heures du matin pour une journée en mer, avec l'espoir qu'engendre un tel événement. Je parle d'évènement, car la prise d'un thon rouge est un évènement. Il s'agit toujours d'un moment d'intense émotion durant lequel plus rien d'autre n'existe que l'adversaire et le pêcheur. Cap est mis sur le large à la recherche des fonds de soixante à quatre-vingts mètres. La pêche du jour est le broumé, car bien que la densité de thons soit importante, il semble qu'ils ne chassent que très peu en surface. Le broumé en dérive est donc la technique la plus prometteuse. À peine arrivé sur les lieux, Jean-Marc commence l'amorçage. Cette tâche ingrate doit être réalisée avec art et méthode. Ne pas trop nourrir les poissons est la condition numéro un, créer un chemin d'amorçage régulier et ininterrompu est la condition deux. On ne peut confier cette tâche qu'à un pêcheur sérieux et Jean-Marc n'a pas relâché ses efforts de toute la journée. Bernard et Michel ont armé les cannes à broumé, des Mack2 en 50 lb équipées de Tiagra de même puissance. Les montages sont particulièrement simples, mais ils dévoilent néanmoins quelques astuces. Il faut présenter les lignes dans le courant de la

dérive, ce qui implique de la lester convenablement. Plus les courants et la dérive sont importants, plus la plombée doit être lourde. Nous avons pris deux options : un lestage massif sur une canne et un lestage étalé en plusieurs plombs afin d'offrir deux présentations différentes. Le lestage massif affichait deux cent cinquante grammes et le lestage étalé une trentaine de grammes. Les jours précédents, les poissons se situaient dans les trente premiers mètres de fond, ce qui nous a conduit à étaler les lignes entre vingt et trente mètres de profondeur. Chaque ligne est attachée à un corps flottant qui permet de maintenir la profondeur et la pêche peut commencer. Il n'a pas fallu bien longtemps ce jour-là pour que le premier départ se manifeste. C'est Bernard qui s'y colle. Le démarrage est d'abord très doux, ce qui fait penser à l'équipage qu'il pourrait bien s'agir d'un requin ou d'une raie. Le harnais Black Magic est positionné, Bernard prend la canne et commence à pomper. Mais c'est quand le poisson a compris qu'il commence à montrer à Bernard ce qui l'attend. Les rushes se succèdent. Alors que nous remontrions les autres cannes, la dernière encore en place démarre. Deux thons piqués en même temps ! Nous n'avons même pas pu toucher la canne que

Master halieutique Carnon nautisme trophy Un état d'esprit qui mérite le respect et la reconnaissance

La compétition s'est déroulée les 26, 27 et 28 août 2011. Deux jours de pêche étaient prévus, mais du fait d'un vent de nord soutenu, la journée du 27 a dû être annulée pour des raisons de sécurité. Finalement, les dieux de la pêche ont rendu la Méditerranée aux treize bateaux inscrits. En une journée, ce sont quarante poissons piqués, vaincus, marqués et relâchés qui jalonnent les fiches de résultat. Chaque prise était relayée par le sémaphore de l'Espiquette, une collaboration qui montre bien le haut niveau d'organisation ainsi que l'intérêt que peut susciter une telle approche de la pêche au tout gros. Ces prises marquées cachent les très nombreux poissons cassés ou décrochés que les bateaux ont eu à subir ! Chaque bateau a embarqué un observateur dont le rôle était de marquer les poissons avant la relâche. À l'issue du concours, aucun accroc n'est venu perturber les équipages. La remise des prix s'est faite sans qu'aucun poisson n'y ait laissé la vie. C'est cela l'esprit du master, un esprit qui mérite le respect et la reconnaissance.

Le podium :

Le vainqueur de l'épreuve est le bateau *Dav' Beth*, qui compte deux thons de 1,23 et 1,29 m, pêchés par Fabienne, la présidente du club. Le deuxième est *Benmarie*. Et le troisième *Bellu*.



Honneur aux dames en la personne de Fabienne, qui fait ainsi gagner son équipage.



Le team organisateur en compagnie d'Akim, directeur du magasin "La Daurade" de Carnon, sponsor de l'évènement.

Extrait de la législation concernant la pêche du thon rouge

Pour pêcher et garder son poisson

En application de l'arrêté du 9 mai 2011 relatif à la pêche sportive et de loisir du thon rouge. Cette pêche est soumise à autorisation délivrée par la Direction interrégionale de la mer.

Pour les régions Provence-Alpes-Côte d'Azur, Languedoc Roussillon et Corse :
Direction interrégionale de la mer Méditerranée,
23 rue des Phocéens, 13 236, Marseille, cedex 2
La demande d'autorisation se fait par courrier, expédié entre le 15 mai et le 30 juin 2011, et doit comprendre :

- le formulaire de demande d'autorisation rempli ;
- la copie du titre de navigation du navire ;
- une enveloppe timbrée libellée au nom et à l'adresse du demandeur.

Une fois l'autorisation obtenue, la pêche du thon rouge est possible du 15 juin au 15 octobre 2011, aux trois conditions suivantes :

- à la condition de relâcher le thon vivant immédiatement après la capture ;
- avec interdiction d'embarquer le thon, l'autorisation doit être présentée à toute demande des agents chargés du contrôle ;
- quota de thons rouges attribué à la pêche sportive ou de loisir. À partir du 15 juillet jusqu'au 15 septembre, il est possible, pour les pêcheurs détenteurs de l'autorisation de pêche, de capturer un thon rouge qu'ils pourront détenir à bord et débarquer sous les conditions suivantes :
 - le thon devra être bagué immédiatement après capture ;
 - la capture est limitée à un thon par navire et par jour ;
 - la taille et le poids réglementaires du thon sont de 115 cm ou 30 kg ;
 - tout transbordement est interdit ;
 - la bague de marquage, accompagnée du formulaire de déclaration de capture rempli, doit être transmise dans les 48 heures à FranceAgriMer (Unité des journaux de bord, 12 rue Henri-Rol-Tanguy, TSA 20002, 93555 Montreuil-sous-Bols Cedex) ;
 - en cas de pêche nulle pendant toute la saison de pêche 2011, un formulaire de déclaration devra être transmis entre le 16 et le 18 septembre 2011.

La demande de bague doit être effectuée à la Fédération française des pêcheurs en mer ou à la Fédération nationale des pêcheurs plaisanciers et sportifs de France :

- Fédération française des pêcheurs en mer, comité régional Provence Côte d'Azur, 135 avenue Clot-Bey, 13008 Marseille
E-mail : ffpmpaca@free.fr
- Fédération nationale des pêcheurs plaisanciers et sportifs de France, B.P. N° 14, 29 393 Quimperlé cedex
E-mail : fmpsf@wanadoo.fr

Bureau du Carmon Fishing Club
Président : Gérald Rival
Trésorier : Gilbert Perez
Secrétaire : Jean-Luc Naudet (06 60 94 02 47),
votre contact pour toute information
Chargé de la communication : Michel Lepers

(Copie Internet)

le hurlement du moulinet s'était déjà arrêté... Les deux lignes ont touché, la seconde a cassé net. La parole est donc rendue à Bernard.

Il est bien entendu hors de question de travailler au bateau, tout le combat se fait en dérive et en stand-up! Notre ami Bernard subit de longues minutes, il reprend chaque mètre perdu et rend chaque mètre gagné. Le travail en stand-up est rude, il faut de la tenacité, du courage pour vaincre ces poissons. Les quarante kilos de muscle lancés à pleine vitesse font mal au dos, aux reins, aux bras et aux cuisses.

Il faut sans cesse tenter d'arrêter les départs du poisson, car à chaque rush il s'oxygène de nouveau. Ce combat est un « mano a mano » permanent, une véritable confrontation physique dont l'issue n'est jamais déterminée. Dès que le poisson commence à fatiguer, il se met à « tourner ». Il décrit des cercles sous le bateau, cette tactique visant à s'oxygéner. Ce moment est assez complexe à gérer, car la ligne frotte sous la coque. Il faut écarter la ligne sans cesse car, rappelons-le, une ligne de 50 lb est assez fragile...

Le premier poisson de la journée est vaincu. Il est à flanc de coque quelques instants pour les photos et l'hameçon est extrait du coin de la gueule. Bernard termine avec un sourire presque aussi rouge que celui de son adversaire!

Après ce premier poisson vaincu, Jean-Marc relance l'amorçage. Un second thon sera vaincu, mené au bateau et relâché. Un petit requin aura aussi fait la joie de Bernard, piqué sur une canne légère lâchée en « no sinker », c'est-à-dire sardine seule, montage sans plomb dans le courant.

La journée se termine par un ultime départ qui



© Michel Lepers

Le thon rouge est un poisson d'une extrême fragilité, il faut le monter vite à bord...



© Michel Lepers

... Et ne pas tarder à le marquer avant de le rendre à sa vie marine!

fait suite à une longue période d'attente. Cette heure interminable sans touche fait suite à la prise du requin, et ce n'est qu'à la suite de cette attente trop longue que nous avons remonté les cannes... Totalement emmêlées. C'est aussi ça la pêche, relâcher la pression pour partager un bon casse-croûte préparé par le capitaine d'Endorphine et oublier que la pêche ne tolère aucune faute d'inattention.

Le thon rouge ne pardonne rien

Revigorés par la prise du requin, les cannes emmêlées sont replacées correctement. L'amorçage est relancé et, quelques minutes après seulement, c'est de nouveau un départ. Jean-Marc, qui a assuré l'amorçage des heures durant, prend la canne. Le départ est d'une violence imparable. Le moulinet se vide inexorablement avant que notre pêcheur puisse tenter la moindre parade. Puis s'engage le combat, long et difficile. Ce poisson sera mené au bateau, nous avons juste le temps de prendre

quelques clichés de cette flèche argentée. Brutalement, le fil touche la coque sans que personne ne puisse réagir à temps... Quelques secondes plus tard, le poisson rushe à nouveau, le moulinet est à la limite du strike et la ligne cède. Il s'agit là d'une preuve de plus: le thon rouge ne pardonne rien! Peu importe, cet animal est parti retrouver ses congénères, comme tous les autres poissons de la journée. Il y avait bien une bague à bord du bateau. Michel aurait pu garder un de ces poissons en toute légalité. Aucun d'eux ne méritait de mourir, ils étaient tous dans la norme... Cette bague, si elle sert, n'ira qu'à la queue d'un poisson hors norme. Les trois caisses de sardines sont épuisées vers 17 heures. Il est temps de rentrer au port. Nous avons vu notre Breton tirer sur le thon et cette joie n'a pas de prix. Nous garderons tous en mémoire les yeux si expressifs de ces poissons que nous avons vaincus et, le cœur léger, nous regagnons Carmon en échauffant de nouveaux projets!